NOTES DE MAISONNEUVE

Bureau de poste

Le conseil de ville déploie beaucoup d'énergie pour doter Maisonneuve, le plus tôt possible, d'un bureau de poste qui fasse l'orgueil des citoyens.

Vendredi soir, les membres du conseil, accompagnés de plusieurs autres citoyens, sont allés rencontrer M. Alphonse Verville, leur député aux Communes, pour le prier de se faire leur interprète auprès du gouvernement fédéral, au sujet du bureau de poste projeté.

On se rappelle que répondant à une délégation spéciale, l'hon. R. Lemieux, Maître Général des Postes, a promis de demander un subside de $50,000 pour la construction d'un hôtel des postes à Maisonneuve. Le ministre avait suggéré aux délégués de faire signer des requêtes par les électeurs de la ville et de faire présenter ces requêtes au gouvernement par leur député.

La suggestion a été suivie, et une multitude d'électeurs ont signé de nombreuses requêtes dans le sens indiqué.

M. Verville a promis de faire tout en son possible pour obtenir du Parlement le subside demandé.

Téléphone Bell

Mtre L.-J.-S. Morin a rendu compte au conseil de ses démarches auprès de la compagnie de téléphone Bell, en vue d'obtenir une réduction de taux pour l'usage du téléphone à Maisonneuve.

L'aviseur légal de la ville explique que la compagnie a quatre tables d'échange à Montréal tandis qu'elle n'en a pas dans Maisonneuve. Elle charge $35 par an pour les appareils téléphoniques installés dans le rayon d'un mille de l'une de ses tables. Maisonneuve, étant situé à plus de deux milles de sa table d'échange, ne peut pas jouir des taux réduits.

Cependant la compagnie semble disposée à construire un bel édifice à Maisonneuve, afin d'y installer une table d'échange, mais elle exigerait en retour une commutation de taxes civiques.

Le conseil a décidé de faire savoir à la compagnie qu'il est prêt à se mettre en relation avec elle, dans l'espoir d'aboutir à une entente.

Transaction financière

En dépit de la disette d'argent qui sévit actuellement dans les cercles financiers, la ville de Maisonneuve maintient heureusement son crédit.

Nous n'en voulons d'autre preuve que l'emprunt temporaire de $13,300 qui vient d'être contracté avec deux particuliers. M. S.-A. Prevost a prêté $3,300 à la ville, à 6 p. cent pour deux mois, et Mme R. Bennett, $10,000 pour un mois, aussi à 6 p. cent. Mme Bennett a accepté dix débentures civiques en garantie collatérale.

La vente de $325,000 de débentures à M. H.-L. Auger, courtier, ayant été résiliée et annulée après protêt, la ville va maintenant négocier $250,000 de débentures dès qu'elle pourra le faire à des conditions convenables.

Clos par un éclat de rire

A propos des insinuations dirigées contre l'échevin Trudel et que les échevins Michaud et Fraser avaient portées à la connaissance du conseil, le maire Bleau est allé lui-même voir les autorités de la banque d'Hochelaga et il a appris que loin de déprécier le crédit de la ville de Maisonneuve, M. Trudel a fait des instances, en usant de son prestige personnel, pour engager la banque à accorder plus d'escompte à la ville.

L'échevin Trudel invita ensuite l'échevin Michaud à retirer les accusations dont celui-ci s'était fait l'écho. Mais M. Michaud explique qu'il avait simplement communiqué au conseil un rapport lui venant apparemment de bonne source.

A la suite de nouvelles insinuations de la part de M. Michaud, M. Trudel raconte, en termes spirituels, une histoire plaisante, qui paraît avoir donné cours à de si fâcheuses rumeurs sur son compte.

Toute l'assistance éclata de rire en entendant les explications joviales, assaisonnées de bons mots, que fournit M. Trudel. L'incident, qui tout d'abord semblait grave, fut vite remis au juste point, puis fut clos au milieu de l'hilarité générale.

Nouvelle ligne

Le conseil a demandé au secrétaire de la ville d'écrire à la compagnie des Tramways de Montréal pour lui enjoindre de construire une ligne dans l'avenue Pie IX, de la rue Ontario à la rue Sherbrooke, conformément aux obligations qu'elle a contractées vis-à-vis de Maisonneuve. La ligne projetée devra naturellement s'étendre au delà de la rue Sherbrooke, puis à travers la municipalité de Rosemount. Voilà pourquoi les conseils de Maisonneuve et de Rosemount ont décidé d'agir de concert dans leurs instances auprès de la compagnie.

Feu William Richer

Dans la personne de William Richer, ex-échevin de Maisonneuve, vient de disparaître un homme de bien, qui a rendu des services précieux à sa municipalité.

Expert en comptabilité, il déploya beaucoup d'énergie pour améliorer la situation financière de Maisonneuve, et le succès couronna son travail.

En proposant l'ajournement du conseil, comme témoignage de sympathies, M. l'échevin Michaud a fait l'éloge du regretté défunt.

Le conseil a assisté en corps aux funérailles, qui furent très imposantes. Conformément à une résolution des édiles, des fleurs avaient été déposées sur la tombe du cher défunt, et un message de condoléances a été adressé à la famille en deuil.

Hommage au chef Benoit

A l'occasion du trente-huitième anniversaire de sa naissance, M. Georges-F. Benoit, chef de police et chef de la brigade des pompiers de Maisonneuve, a été recemment le héros d'une fête intime des plus cordiales.

Se faisant l'interprète des membres *de la brigade*, tous présents, M. Marchessault, le capitaine du poste No 2, lut à M. Benoit une adresse remplie de sentiments délicats.

De son côté, le capitaine G. Comtois lui offrit un groupe-souvenir représentant tous les membres de la brigade.

M. Benoit remercia cordialement ses généreux camarades ainsi que l'échevin R. Fraser, président du comité de police, et M. Magloire Lépine, greffier de la cour du recorder qui accompagnaient les constables et les pompiers.

Bref, la réunion fut charmante. C'est là un témoignage non équivoque de la haute estime dont jouit le chef Benoit à Maisonneuve.

En voyage

M. P. Bennett, de Maisonneuve, est parti le 17 du courant pour un voyage d'une quinzaine à Boston, New-York, Philadelphie et quelques autres villes des Etats-Unis.

EASTMOUNT PROGRESSE

On ne saurait trop louer l'esprit d'initiative de la puissante compagnie "Henry Smith Promotion", qui a entrepris de développer Eastmount.

Grâce à son site exceptionnellement avantageux, étant entouré d'une douzaine de vastes manufactures, ainsi que des usines Angus, Eastmount va se transformer rapidement en une petite ville florissante. Déjà la population ouvrière y afflue et les logis manquent.

Voilà un nouveau champ, incontestablement propice, où le public peut faire des placements avantageux.

LE CONSEIL DE BORDEAUX

Les premières élections municipales de la ville de Bordeaux ont donné le résultat suivant: Maire, Mtre Edmond Lussier, avocat; échevins, MM. Octave Laberge et Onésime Audy, pour le quartier Ouest; Charles Lamarche et G. Ménard, pour le quartier Est; Aug.-H. Lyttle et Eugène Picard, fils, pour le quartier Centre. La lutte a été très-vive. Le parti "progressiste" a réussi à faire élire quatre de ses candidats.